

Messe d'envoi de la promo 2018

Evangile : St Matthieu 9, 9-13

Matthieu est appelé

Matthieu est juif, collecteur d'impôts, riche, travaillant pour l'occupant romain. Son métier a très mauvaise réputation. De hauts fonctionnaires du fisc romain fixent le montant de l'impôt que leurs agents juifs étaient chargés de recouvrer des contribuables, en ayant toute latitude d'en tirer aussi leur profit à leur convenance.

Difficile de transposer socialement aujourd'hui. Un dealer de drogue de banlieue au bas de son immeuble au milieu d'un groupe de potes. Un jeune paramilitaire prêt à tuer des paysans en Colombie. Un trader d'une grande banque qui est de tous les coups tordus. Une autre figure encore.

Finalement quelqu'un qui réussit d'une manière injuste sans respecter la loi, en s'enrichissant sans se gêner sur le dos des autres. Une fortune injustement acquise.

Pourquoi Matthieu est-il appelé ?

On n'en sait rien. Probablement parce qu'il est un homme rejeté du fait qu'il est un pécheur public connu de tout le monde, souillé par son métier, et que Jésus vient appeler les pécheurs. Son appel est un signe pour tous.

Mais aussi parce que quelque chose s'est passé entre Jésus et lui. Il n'y a aucun préalable à l'appel du Seigneur. Il y a l'appel, tu peux l'entendre ou non, y répondre oui ou non. C'est comme dans l'amour. « L'homme se leva et le suivit » nous dit l'évangile. C'est comme une conversion à ski, à 180°.

Le Pape François lui-même a vécu une conversion à Buenos Aires le jour de la fête de St Matthieu alors qu'il avait 17 ans et qu'il s'était senti poussé à aller se confesser alors qu'il partait en week end avec des amis. En souvenir de cette conversion et de cet appel, il a pris comme devise d'évêque puis de Pape « Miserando atque eligendo ».

Miserando : faisant miséricorde. Dans le mot « miséricorde » il y a « misère » et il y a « cœur » : Jésus fait miséricorde, il prend la misère de Matthieu dans son cœur.

Eligendo : dans le même mouvement où Jésus fait miséricorde à Matthieu et l'appelle personnellement (eligendo, Matthieu est choisi, viens et suis-moi).

Atque : la conjonction "atque" montre qu'il y a un lien intime entre les deux actions et permet de souligner que c'est bien un pécheur que Jésus n'hésite pas à choisir.

Rien n'est jamais perdu pour Dieu. L'appel de Matthieu par Jésus est un acte qui nous ouvre à l'espérance.

A ceux qui jasant en murmurant, Jésus cite le prophète Osée : Allez apprendre ce que signifie : *Je veux la miséricorde, non le sacrifice (Osée 6,6)*. Les actes de miséricorde remplacent le système sacrificiel de la réparation et des sacrifices au temple de Jérusalem. La loi éthique remplace la loi rituelle. Jésus incarne la miséricorde de Dieu.

Le cadre des valeurs et le visage du Christ

Souvent, en matière éthique les catholiques -c'est une image du Père Humbrecht, dominicain - sont comme des gens qui auraient reçu en héritage le cadre du visage du Christ. Ils ont souvent gardé le cadre des valeurs et le visage du Christ a disparu pour eux. Ceux-là ne se retrouvent plus avec d'autres disciples de Jésus à la messe du dimanche pour se souvenir de Jésus, ils ne lisent pas l'évangile dans leurs maisons, ils ont des valeurs, ils inscrivent leurs enfants à Franklin pour la bonne éducation, les résultats et les valeurs.

Monsieur Paul Ricoeur, philosophe et protestant français, a cette parole très ferme au sujet des valeurs : "Sans une profonde expérience religieuse, les valeurs de notre société sont comme des fleurs coupées dans un vase". Elles sont merveilleuses. Elles passeront. Si la mémoire ne retourne à la source, l'homme oublie. Ce qui est arrivé à Madame Simone Veil, matricule 51 à Auschwitz, et aux siens pourra se reproduire.

Des valeurs comme droiture, tolérance, humanité, paix, solidarité, progrès partagé, même notre bel objectif de former « des hommes et des femmes avec et pour les autres » sont bonnes mais elles ont une source. C'est source est divine, elle coule en nous et nous pouvons l'accueillir lorsqu'elle vient à nous. Cette source c'est le Christ, précédé par Moïse et les prophètes. Jésus est le chemin, la vérité, la vie.

Je vous encourage beaucoup à ne pas externaliser la pratique de la foi chrétienne de vos familles. Lisez la bible en famille, priez à table, invitez-vous à aller à la messe ensemble. Cherchez à transmettre quelque chose de votre foi à vos enfants par vos pratiques et votre recherche du Christ Jésus. Personne ne le fera à votre place. Même si vous êtes minoritaires dans la société, n'ayez pas peur. Soyez fiers de votre foi !

Dites du bien des autres

Et puis, dites du bien des autres. Oui, Dites du bien les uns des autres. Repensez à tel ou telle, considérez ce qu'ils disent, ce qu'ils vivent, ce qu'ils sont, en considérant ce qui est « bon » en eux, à travers eux. En quoi les autres et vous-mêmes bénéficiez de leur présence ? Il est vrai que dans une classe, dans une bande d'amis, dans un couple chacun ne donne pas au même endroit. Vous venez de passer une année ensemble, des années ensemble, vous revenez de vacances avec des groupes d'amis. Chacune, chacun peut se demander : « où tel autre donne ? » et « où je donne moi-même ? » dans le groupe. Nul n'est parfait c'est vrai mais il y a du « bien » et du « bon » en chacun à qui sait regarder. Dire du bien de quelqu'un c'est l'appeler à la vie, c'est l'inviter à avancer un pas après l'autre. Reconnaître ce qui est bon en quelqu'un c'est une joie qui peut être attaquée et même obturée par la jalousie. Dire du bien de quelqu'un c'est donner la vie, c'est aimer. Dire du bien de quelqu'un au-delà des apparences, c'est ce qu'a fait Jésus en appelant Matthieu.

Continuons notre prière, entrons plus avant dans cette Eucharistie.
A cause de Jésus.
